La puissance de la prière

La prière peut-elle vraiment changer quelque chose ?

Prédication de Hans-Jörg Ronsdorf

Dieu lui-même a donné à la prière son importance ; il s'est lié à la prière de ses enfants, si bien que le cours des choses peut être changé. Exemples : Éz 22.29-31 ; Ps 106.23 ; Ex 32.10-14. Du temps d'Ézéchiel, l'intercession manquait. L'absence de prière a des conséquences négatives. La prière aurait retenu le jugement. Moïse a prié, et le jugement a été détourné.

Jésus et la prière : Sur la terre, la volonté de Dieu ne se fait pas. Du moins pas partout. C'est pourquoi nous devons prier pour que sa volonté soit faite sur la terre comme au ciel. La prière aide à ce que la volonté de Dieu se fasse – plus que si nous ne prions pas pour cela.

John Wesley l'a dit de façon un peu exagérée : « Dieu ne fait rien, sinon en réponse à la prière. » Dieu répond de manière extraordinaire aux prières des siens, par exemple Moïse à la mer Rouge ou la prolongation de la vie d'Ézéchias. La prière du juste a une grande efficacité ! (Jc 5.16)

La nécessité de la communication entre Dieu et l'homme : Dieu veut être en relation personnelle avec nous. Cela n'est possible que par la communication – de même qu'entre les hommes il n'y a pas de communion sans communication. Dieu a fait le monde de telle sorte que beaucoup de ce qui arrive a à voir avec notre communication avec lui.

La prière et l'autorité moralement responsable : Dieu a fait le monde de telle sorte que non seulement il nous influence, mais que nous l'influençons aussi. Dieu veut que sa volonté se fasse sur la terre. Il agit par des représentants : les êtres humains, créés à son image, doivent gouverner la terre. ***La prière est une forme spirituelle, invisible et provisoire de gouverner – nous prions pour des choses qui doivent arriver ici sur la terre. C'est gouverner avec lui, lorsque nous sommes d'accord avec lui dans la prière.***

L'urgence de la prière : Dieu prend la prière au sérieux ; il s'y lie tout comme à la liberté de choix et à la stabilité du monde. Il est vraiment vrai que beaucoup dépend de ce que le peuple de Dieu prie ou non – certaines choses n'arrivent que s'il prie. Dieu lui-même a fait en sorte que la prière soit une variable décisive, qui détermine ce que Dieu peut ou ne peut pas faire dans une situation donnée.

Urgence et limites : On peut en tirer la conclusion erronée que tout dépendrait de notre prière. Il faut un équilibre dans la manière dont nous exerçons notre responsabilité. Dans la vie naturelle, c'est pareil. Nous pourrions prier pour un million de choses, mais notre temps est limité. C'est pourquoi il est même bon de prier pour savoir sur quoi concentrer notre prière. ***Nous avons besoin d'un équilibre entre l'idée que tout dépend de notre prière et l'idée que rien n'en dépend.***

Pourquoi y a-t-il des prières non exaucées ? Nous prions, et Dieu répond dans le contexte d'une création infiniment complexe qui souffre d'une guerre cosmique. ***La prière y fait une différence.*** Mais la prière n'est pas la seule chose qui détermine le monde. Il y a aussi les nombreux anges et êtres humains qui ont une volonté irrévocablement libre, et les lois de la nature

qui garantissent un monde stable. Dieu le respecte ; il l'a voulu ainsi. Mais nous n'avons aucune idée de la manière dont la variable de notre prière se rapporte aux autres, c'est-à-dire de la manière dont Dieu les traite en réponse à nos prières. Nos prières seront exaucées, mais souvent pas comme nous l'imaginons.

Variables qui influencent l'efficacité de la prière – des règles que Dieu lui-même donne :

La volonté de Dieu : Ce n'est pas la seule variable, mais la plus fondamentale. Demander selon sa volonté est la condition de l'exaucement (1 Jn 5.14 ; Mt 26.39 ; 2 Co 12.7). Mais la volonté de Dieu ne signifie pas toujours sa volonté idéale ou son plan parfait. L'écharde dans la chair n'était pas idéale, mais il valait mieux pour Paul l'avoir. Elle le gardait de l'orgueil ! Certaines de nos prières ne sont-elles pas exaucées parce que leur exaucement nous rendrait orgueilleux ? La raison pour laquelle des prières ne sont pas exaucées ne réside pas forcément dans la volonté de Dieu (si une personne pour qui je prie ne se convertit pas, Dieu veut certes sa conversion, mais il respecte le non de cette personne).

La foi de la personne pour qui l'on prie : À cause de l'incrédulité à Nazareth, Jésus n'a pu y faire que peu de miracles (Mc 6.5-6). Plusieurs fois, Jésus a dit à ceux qu'il guérissait : « Ta foi t'a guéri » (Mt 9.22 ; Mc 10.52 ; Lc 17.19). Mais nous ne pouvons pas généraliser à l'inverse : si la guérison n'arrive pas, ce n'est pas forcément par manque de foi. Il peut y avoir de nombreuses raisons, insondables pour nous, pour lesquelles une prière n'a pas été exaucée. Mais la foi de la personne pour qui l'on prie est une variable !

La foi de ceux qui prient : Lc 5.20 : le paralysé descendu par le toit ; Mt 8.13 : le centenier ; mais aussi Mc 9.14-29 : les disciples ne peuvent pas chasser le démon. Voir aussi Jc 1.6-7. En règle générale, cependant, une prière non exaucée ne signifie pas que l'on n'avait pas la foi. C'est un principe que la foi rend la prière plus efficace, mais pas une règle selon laquelle elle serait toujours exaucée.

La prière persévérante : Dans la vie visible, il y a des tâches qui demandent persévérance et temps. Il en va de même dans la vie de prière (Lc 11.5-8 ; 18.1). La prière n'est pas de la magie, mais un travail spirituel. Nous devons prier comme si nous avions un besoin très urgent. Sans cesse (1 Th 5.17). Si une prière n'est pas exaucée, cela ne veut pas forcément dire que nous avons trop peu prié. Mais ce n'est pas non plus une garantie qu'elle sera exaucée si nous prions longtemps. C'est un principe, pas une garantie d'accomplissement – parce que tant de facteurs jouent un rôle.

Le nombre de personnes qui prient pour une chose : Certains travaux dans le domaine naturel ne peuvent pas se faire seul, ou ils prendraient beaucoup trop de temps. Il en est de même dans le domaine spirituel. C'est pourquoi nous demandons à l'Église de prier pour quelque chose. Deux ou trois s'accordent (Mt 18.19) ; l'assemblée pria (Ac 4.24). Le nombre donne à la prière une autre dimension que lorsqu'on prie seul. Pas une règle, mais un principe.

La libre volonté de l'homme : L'enfer est la preuve solennelle que Dieu prend au sérieux la volonté de l'homme. Il a créé les hommes de telle sorte qu'ils décident eux-mêmes, et Dieu respecte cette volonté. Dieu ne passe pas outre cette volonté lorsque nous prions pour la conversion de quelqu'un – sinon, tous seraient sauvés. Mais notre prière accroît l'action de l'Esprit en ces personnes. La puissance divine ne contraint pas, elle persuade : et sa puissance est amour !

La libre volonté des anges : Les anges peuvent influencer l'exaucement des prières. Daniel a dû attendre jusqu'à ce que vienne l'ange, qui avait été retenu par un autre. Ce n'était pas le moment choisi par Dieu, mais une résistance et un combat spirituel dans le monde invisible (Dn 10.12-13). Satan a empêché Paul de visiter les Thessaloniciens, bien qu'il ait prié pour cela (1 Th 2.18 ; 3.10). Les puissances ont une influence sur l'exaucement ou l'empêchement de la prière. Elles peuvent être la raison pour laquelle une prière n'est pas exaucée, et alors nous ne devrions pas l'attribuer à Dieu.

Le nombre et la puissance des êtres spirituels : Comme dans le monde visible, le combat spirituel a aussi à voir avec ces caractéristiques. Les anges se viennent en aide les uns aux autres, parce que cela fait une différence (Dn 10.13). Le serviteur d'Élisée vit la multitude des anges venus à l'aide (2 R 6.16-17). Un homme n'avait pas un seul démon, mais beaucoup, que Jésus chassa (Mc 5.1-9). Les disciples ne purent chasser un démon puissant (Mc 9.14-29). Sept esprits reviennent (Lc 11.24-26). Nous n'avons pas à craindre, car celui qui est en nous est plus grand que l'esprit du monde (1 Jn 4.4).

Le péché : Là où il y a un péché connu, de l'inimitié ou un refus de pardonner, il faut faire face au péché : il faut l'abandonner et le confesser, afin que nous puissions de nouveau prier efficacement comme des justes.

Comment pouvons-nous vivre en chrétiens dans cette zone de guerre, avec mille questions et des prières non exaucées ?

Fixer nos yeux sur Jésus – ne pas former notre image de Dieu à partir de nos expériences !

Dieu est avec nous et auprès de nous ! Toujours !

Dieu peut faire sortir quelque chose de bon pour nous de toute situation et de toute souffrance (même s'il n'a pas causé le mal).

Ne pas poser la question du POURQUOI, à laquelle personne ne peut répondre, mais nous dresser contre la souffrance et contre le mal, ne pas l'accepter. Comme Jésus l'a fait !

Comment pouvons-nous vivre et trouver le bon chemin et les bonnes décisions ? En vivant et en étant conduits par l'Esprit qui habite en nous !

Vivre dans l'espérance de la nouvelle création ! Toute souffrance passera ! Bientôt !

Je dois beaucoup des pensées de cette prédication à Gregory A. Boyd.